

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 24, 30 septembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 23/09/24 au 29/09/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	22 037*
	Prix moyen	\$/100 kg	203,53 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	200,80 \$
	Indice moyen ¹		109,37
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,05
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,61 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	134 359*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,23 \$
Porcs abattus		têtes	2 569 000
Poids carcasse moyen		lb	213,38
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,23 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3514 \$

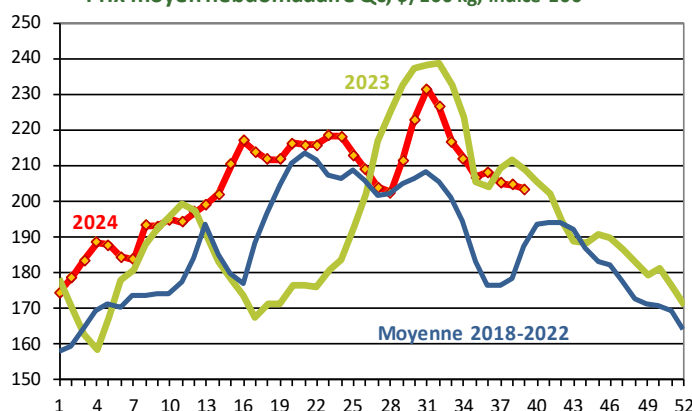
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 38 (du 16/09/24 au 22/09/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	245,45 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	216,85 \$
	15 % les plus élevés		270,35 \$
	Poids carcasse moyen	kg	108,49
Total porcs vendus		Têtes	118 025

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a peu évolué, la semaine dernière par rapport à la semaine d'avant. Il a clôturé à 203,53 \$/100 kg, ce qui le situe en deçà du prix observé au même moment en 2023 (-2 %). En revanche, il est demeuré supérieur à la moyenne de la période 2018-2024 par une marge de 9 %.

Cet équilibre affiché par le prix au Québec s'est appuyé sur la faible variation de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis. Il n'a pas été détérioré outre mesure bien que le dollar canadien ait pris le dessus (+0,6 %) sur son homologue américain en matière d'évolution du taux de change.

Les ventes enregistrées (près de 134 400 têtes) se sont rapprochées de celle de 2023, à la même semaine. Cependant, elles se sont situées en dessous du volume de 2022 (-5 %). Ceci est à comprendre dans le contexte de la décélération de la production porcine au Québec.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs sur le marché au comptant américain n'a que peu varié comparativement à la semaine précédente. Cependant, affiché à 84,23 \$ US/100 lb, ce niveau s'est montré inférieur à celui observé en 2023 à la même période, par un écart de l'ordre de 3 %.

**LA PROSPÉRITÉ
PAR LA COMPÉTITIVITÉ**

FORUM STRATÉGIQUE
Jeudi 7 novembre 2024

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE
Vendredi 8 novembre 2024

**FORUM
STRATÉGIQUE**
des Éleveurs de porcs
du Québec

MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, il n’a pas davantage offert grand-chose à se mettre sous la dent, alors que la valeur estimée de la carcasse est demeurée stable. En moyenne, celle-ci s’est établie à 94,23 \$ US/100 lb. La bonne tenue des côtes (+4,1 \$ US) et du flanc (+2,3 \$ US) a été annulée par des baisses de la longe (-1,9 \$ US) et du picnic (-1,2 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,57 millions de têtes, un niveau inférieur (-1 %) à celui de 2023 lors de la semaine comparable, mais presque identique à la moyenne 2018-2022.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître son rapport trimestriel *Hogs & Pigs*. De manière générale, l’inventaire porcin américain au 1^{er} septembre 2024 s’est situé dans l’intervalle attendu par les analystes.

Au 1^{er} septembre, l’inventaire total des porcs s’est chiffré à 76,48 millions de têtes, demeurant quasiment en équilibre par rapport au même moment en 2023. Pour sa part, le cheptel reproducteur a atteint les 6,04 millions de têtes (-2,2 %), représentant le nombre le plus faible enregistré depuis 2017 pour un inventaire au 1^{er} septembre. Il faut remonter à 2021 au même moment pour observer un recul pratiquement identique, soit 2,3 %.

En ce qui concerne les porcs à l’engrais, au total, leur nombre n’a que peu varié proportionnellement au 1^{er} septembre de l’an dernier. En ce qui a trait aux prévisions des analystes, le rapport recelait de bonnes différences. Alors qu’ils prévoyaient des stabilités pour les cheptels des porcs de moins de 50 lb et de 50 à 119 lb, les données du USDA ont plutôt montré des diminutions de 1,5 % et de 1,3 %, respectivement. Aussi, leurs estimations des hausses pour les porcs de 120 à 179 lb (+1,4 %)

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1 ^{er} septembre				
	2023	2024	Var. 24/23	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	76 133	76 480	0,5 %	0,5 %
Cheptel reproducteur	6 179	6 044	-2,2 %	-2,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	22 542	22 194	-1,5 %	0,0 %
de 50 à 119 lb	20 505	20 232	-1,3 %	0,6 %
de 120 à 179 lb	14 492	14 997	3,5 %	1,4 %
180 lb et plus	12 417	13 014	4,8 %	1,7 %

Sources : Daily Livestock Report, 24 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 26 sept. 2024

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-sept	20-sept	27-sept	20-sept	sem.préc.
OCT 24	82,05	82,23	207,23	207,67	-0,44 \$
DÉC 24	73,38	74,23	185,32	187,46	-2,15 \$
FÉV 25	77,50	77,55	195,73	195,86	-0,13 \$
AVRIL 25	82,70	82,33	208,87	207,92	0,95 \$
MAI 25	86,65	86,00	218,84	217,20	1,64 \$
JUIN 25	94,08	93,48	237,60	236,08	1,52 \$
JUILLET 25	94,53	93,80	238,73	236,90	1,83 \$
AOÛT 25	93,45	92,80	236,02	234,38	1,64 \$
OCT 25	78,95	78,60	199,40	198,51	0,88 \$
DÉC 25	72,50	72,00	183,11	181,84	1,26 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3649

Indice moyen : 110,206

et de 180 lb et plus (+1,7 %), se sont avérés plus faibles au regard des augmentations réelles de ces deux groupes de porcs. Le premier a affiché une croissance de 3,5 % et le second, 4,8 %.

Quant au nombre de mises bas, pour le trimestre de juin à août, il s’est montré plus faible par rapport à ceux enregistrés au même trimestre en 2023 et en 2022, par des écarts respectifs de l’ordre de 2 % et 3 %. Cependant, la taille moyenne de portée pour la même période a établi un nouveau record, soit 11,72 porcelets, tous trimestres confondus.

Selon Steiner, le rapport indique une augmentation importante de l’offre qui pèserait particulièrement sur le prix en décembre.

Cependant, vendredi dernier, la Bourse de Chicago n’a pas plongé, semblant ne pas croire que les abattages hebdomadaires en automne atteindraient parfois 2,7 ou même 2,9 millions de têtes. À noter que la capacité théorique d’abattage des porcs aux États-Unis cet automne se situe à un peu moins de 2,7 millions de têtes par semaine selon Ever.ag. Steiner s’attend plutôt à ce que le nombre de porcs abattus s’avère supérieur à 2,6 millions de porcs lors de certaines semaines, comme en 2023. Une telle prévision semble réaliste, venant soulager une l’industrie qui fonctionne avec un abattoir de moins comparativement à l’an passé.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

USA : DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA SOUS LES ATTENTES

Le 30 septembre, le USDA a publié son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1^{er} septembre 2024. En ce qui concerne les marchés boursiers, Al Kuis, directeur général de Kuis Commodity Advisors, a qualifié l'effet du rapport comme étant haussier pour le maïs et légèrement haussier pour le soja.

L'inventaire de maïs aux États-Unis a été estimé à quelque 44,7 millions de tonnes, soit un essor de 29 % par rapport à la même date en 2023. Les analystes l'avaient plutôt anticipé à un niveau supérieur, soit 47,1 millions de tonnes, selon DTN AgDayta.

Quant à l'inventaire de soja, il a été évalué à environ 9,31 millions de tonnes. Il s'agit d'une ascension de l'ordre de 29 % comparativement à pareille date en 2023. Ce niveau s'est montré inférieur aux prévisions des analystes, qui s'attendaient en moyenne à un inventaire de l'ordre de 9,63 millions de tonnes.

Sources : USDA, DTN AgDayta et Successful Farming, 30 sept. 2024

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a connu une croissance notable par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-09-27	2024-09-20	2024-09-27	2024-09-20
déc-24	4,18	4,01 ¾	344,1	319,2
mars-25	4,35	4,20	345,3	322,7
mai-25	4,44 ¾	4,31	346,4	325,2
juil-25	4,50 ½	4,37 ¾	348,6	328,3
sept-25	4,47 ¾	4,36 ¾	347,3	329,1
déc-25	4,52 ¾	4,42 ¾	347,1	330,4
mars-26	4,63 ½	4,53 ½	347,1	331,3
mai-26	4,69 ½	4,59 ¾	347,5	332,2

Source : CME Group

de 0,17 \$ US et 0,15 \$ US le boisseau, respectivement. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a bondi de 24,9 \$ US et 22,6 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 27 septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,45 \$ + décembre 2024, soit 222 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,60 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne.

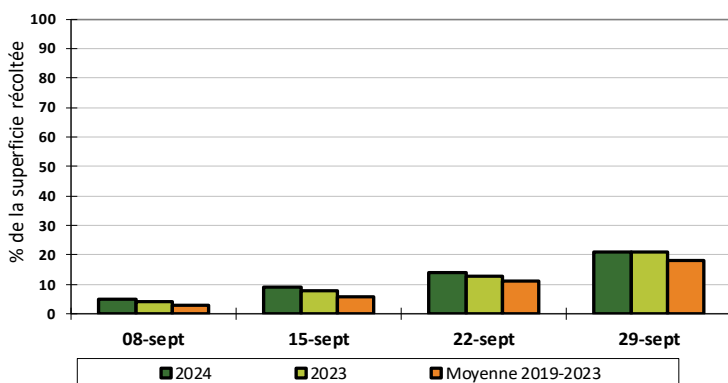
Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,21 \$ + décembre, soit 212 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 29 septembre, 21 % de la superficie de maïs était récoltée aux États-Unis, soit une proportion équivalente à 2023, à la même période. Comparativement à la moyenne des cinq années antérieures, qui atteignait les 18 %, la récolte 2024 est légèrement en avance.

Quant au soja, la récolte serait complétée à hauteur de 26 %, par rapport à 18 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : MANITOBA PORK REDOUTE LES REPRÉSAILLES DE LA CHINE

Dans un article publié sur le site Web de Manitoba Pork, son directeur général, Cam Dahl, a fait écho de la crainte des éleveurs de porcs de voir leur secteur faire les frais de représailles de la Chine, sur fond de surtaxes canadiennes sur les véhicules électriques, l'acier et l'aluminium en provenance de ce pays.

Selon Dahl, Ottawa a le droit de protéger les emplois canadiens contre une concurrence déloyale de la part de la Chine. Cependant, il doit aussi veiller aux intérêts commerciaux des agriculteurs, surtout pour des productions comme le canola et le porc qui dépendent grandement des exportations vers ce pays. Si les représailles de la Chine se concrétisent et qu'elles ciblent l'agriculture, Dahl demande au gouvernement canadien d'indemniser les producteurs agricoles pour les coûts assumés par les agriculteurs à la suite d'initiatives commerciales d'Ottawa ou des coûts éventuels liés au développement des nouveaux marchés.

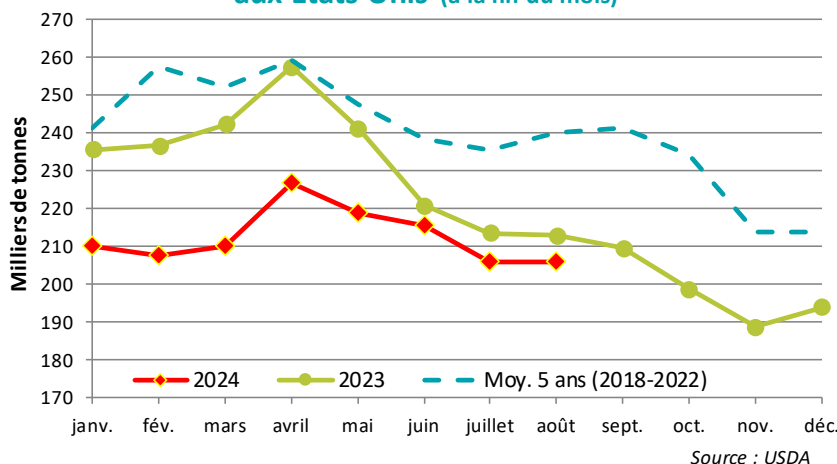
Signalons que le 26 août dernier, les Éleveurs de porcs du Québec avaient déjà, pour leur part, sensibilisé le gouvernement fédéral aux répercussions que pouvaient avoir les mesures de rétorsion chinoises sur le secteur porcin. Lors de la campagne électorale fédérale 2021, l'organisation avait d'ailleurs demandé la création d'un programme de compensations financières pour les productions agricoles qui subissent les contrecoups de tensions commerciales internationales.

Sources : Swineweb, 24 sept., Le Devoir, 5 sept.,
La Terre de chez nous, 30 août
et Radio-Canada, 26 août 2024

USA : MOINS DE STOCKS DE PORC AU 31 AOÛT

Le 26 septembre, le USDA a publié son plus récent rapport sur les inventaires de porc réfrigérés ou congelés aux États-Unis. Au 31 août, ils totalisaient environ 205 800 tonnes. Il s'agit d'un niveau similaire à celui observé en juillet dernier. Cependant, par rapport à 2023 et à la moyenne quinquennale

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



2018-2022, cette quantité de viande s'est montrée inférieure, par des marges respectives de 3 % et de 14 %.

Signalons qu'en moyenne de janvier à août 2024, les stocks totaux de porc se sont élevés à quelque 212 500 tonnes, en décroissance de l'ordre de 9 % relativement à la moyenne des mêmes mois en 2023.

Au 31 août, l'inventaire total de jambons a dépassé légèrement les 68 100 tonnes, soit en dessous de ceux observés en 2023 et de la moyenne quinquennale à la même date, par des marges de 3 % et 17 %, respectivement. Du côté des inventaires de flancs, à la fin d'août, ils s'élevaient à un peu plus de 11 600 tonnes, ce qui s'est traduit par une chute de 39 % par rapport au mois précédent. Comparativement à 2023 et à la moyenne des années 2018-2022, au même moment, ce sont des contractions de l'ordre de 30 % et de 22 %.

En ce qui a trait aux principales coupes restantes, en date du 31 août, les stocks de picnics ont diminué (-32 %) alors que ceux du soc (+30 %), des côtes (+5 %) et des longes (+1 %) ont augmenté comparativement à la même date en 2023.

Source : USDA, 26 sept. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

NDLR : Le rapport Hogs and Pigs du USDA, dont il est question en page 2 de cette édition, devrait être interprété en parallèle avec celui sur les inventaires de porc réfrigérés ou congelés, paru d'ailleurs le même jour. Sur le marché de gros, la longe, le jambon et flanc comptent cumulativement pour plus de la moitié (66 %) de la valeur recomposée du cutout. Ainsi, la décroissance ou la faible augmentation des inventaires de ces coupes s'avèrent une bonne nouvelle du point de vue de l'offre de porc. C'est une indication que les transformateurs et les distributeurs ont entamé l'automne avec moins de porc par rapport à 2023. Ceci est de nature à ne pas amplifier outre mesure l'offre de porc advenant la hausse des abattages et pourrait contribuer à ralentir la baisse saisonnière de la valeur du cutout. Du point de vue de la demande, cela signifie que le porc a assez bien circulé dans la chaîne d'approvisionnement du marché domestique américain et de celui des exportations.

UE : BAISSE DES EXPORTATIONS AU PREMIER SEMESTRE

Au premier semestre de 2024, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé près de 2,17 millions de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 6,27 milliards d'euros. Par rapport à la même période en 2023, elles ont subi des diminutions de 4 % en volume et de 3 % en valeur. Signalons que ce recul en tonnage s'avère moins important en regard de ceux observés aux seconds semestres de 2023 (-17 %) et de 2022 (-25 %).

Parmi les principaux marchés, les Philippines et la Corée du Sud ont soutenu les exportations de porc européen avec des croissances respectives de 16 % et de 18 % en volume par comparaison aux six premiers mois de 2023. Cependant, la Chine/Hong Kong (-13 %), le Japon (-7 %) et le Royaume-Uni (-2 %) ont réduit leurs achats.

Source : Eurostat, 27 sept. 2024

UE : LA SUÈDE ET LA SARDAIGNE DÉCLARÉES EXEMPTES DE LA PPA

La Commission européenne a officiellement reconnu et la Suède et la Sardaigne, une île de l'Italie, comme étant indemnes de peste porcine africaine (PPA), grâce à une révision du programme de zonage de l'UE.

En Suède, le statut « exempt de PPA » a été accordé un an après que la maladie a été détectée pour la première

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à juin 2024

Pays	2024 (tonnes)	2023 (tonnes)	Var. 24/23
Chine/Hong Kong	586 020	676 172	-13 %
Royaume-Uni	438 708	447 208	+2 %
Japon	196 833	211 477	-7 %
Philippines	186 263	160 663	16 %
Corée du Sud	149 190	126 171	-33 %
Autres pays	611 007	634 039	-4 %
Total UE-27	2 168 021	2 255 730	-4 %
Total valeur (millions €)	6 270	6 446	-3 %

Source : Eurostat, 27 sept. 2024

fois chez un sanglier mort dans le comté de Västmanland. Cette réussite est due à la mise en œuvre rapide par les autorités suédoises de mesures de contrôle et d'éradication de la maladie adaptées sur la base des recommandations de l'équipe d'urgence vétérinaire de l'UE (EUVET). Aucun nouveau cas n'a été signalé en Suède depuis la brève épidémie d'août-septembre de l'année dernière.

Pour la Sardaigne, cela marque la fin d'une épidémie de PPA de génotype I, qui avait débuté en 1978. L'élimination réussie de la maladie a été obtenue grâce à un programme strict d'éradication et de contrôle, soutenu par l'UE et dirigé par une équipe d'experts nationaux et régionaux. Les actions comprenaient notamment une surveillance renforcée des sangliers et des porcs domestiques ainsi que des mesures de biosécurité, en plus de la formation des opérateurs tels que les éleveurs et les chasseurs.

Malgré cette avancée en Sardaigne, l'Italie doit faire face à d'importantes éclosions cas de PPA dans sa partie nord, notamment dans des régions frontalières de la France. Rien que cette année, ce sont entre 50 000 et 60 000 porcs qui ont dû être abattus alors que la filière porcine italienne représente un chiffre d'affaires annuel de 20 milliards d'euros dans le pays.

Sources : Pig333, 26 sept., Eunews et Agriland, 24 sept. et Franceinfo, 20 sept. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

